

Communication de Véronique LERCHER-RAULOT

Plaidoyer pour l'éco-responsabilité en milieu scolaire



Permettez- moi tout d'abord de remercier Alice BENAMOU-PANETTA, l'active présidente de l'association « Vivent les femmes », pour avoir organisé ce colloque international sur l'environnement et m'avoir demandé de parler d'un thème qui me tient particulièrement à coeur: celui de l'éco-responsabilité en milieu scolaire.

Bien qu'agrégée de lettres classiques de formation, je travaille essentiellement avec des classes scientifiques et notamment dans le cadre du club C.N.R.S Jeunes-Citoyens que j'anime au lycée Jeanne d'Arc de Nancy : histoire de prouver, s'il en était besoin, que la culture humaniste n'a pas de frontières !

Quoiqu'il en soit, on s'en rend compte à travers toutes les interventions si pertinentes des invités de ce colloque, l'environnement et les problèmes posés par le réchauffement climatique, le développement durable sont au cœur de nos préoccupations actuelles. Comme le rappelait encore Jean Louis BORLOO à l'université d'été du parti radical : « Tous les clignotants sont au rouge, la situation est plus grave qu'on ne le pensait. ». On comprend bien dans ces conditions l'enjeu du Grenelle de l'environnement : « C'est 61 millions de personnes dont il faut radicalement modifier le comportement. » Son ministère est une chance pour la France et doit servir de modèle pour l'Europe et le monde : il n'a pas le droit de décevoir ; c'est une question de survie !

Cependant, quand je regarde quels sont les participants du Grenelle de l'environnement, je m'étonne du peu de place accordée à l'Ecole : on sollicite les entreprises, les acteurs de la vie économique, sociale et politique, mais l'Ecole semble le parent pauvre, la laissée pour compte de tous ces débats ! Or, de quoi s'agit-il , sinon de recycler nos comportements au quotidien? Nous vivons actuellement dans une société de consommation dont le slogan pourrait être : « J'achète, je consomme, je jette ! », société baptisée de type « Kleenex », à juste titre.

« J'achète, je consomme et je recycle » : tel devra être le slogan du XXI ème siècle : alors, qui mieux que l'Ecole peut remplir cette mission ? L'Ecole, c'est, par excellence, le lieu de l'acquisition du savoir, mais aussi du savoir faire et du savoir être.



De plus, vous êtes-vous déjà demandé combien de temps vos enfants passaient à l'école ? Ils sont souvent bien loin de la semaine des 35 heures !! Prenons l'exemple de mes terminales scientifiques du club C.N.R.S, 39 heures de cours, 50 heures de présence minimum au lycée pour les demi- pensionnaires ! Et s'ils sont dans une section européenne, c'est encore plus ! La plus grande partie de leur journée se passe donc bien à l'école. Pourquoi ne pas en profiter pour mettre en place une véritable politique de l'éco-responsabilité en milieu scolaire ?

D'autant que la demande et la motivation des jeunes sont réelles : ils sont sensibilisés par tous ces sujets. L'an passé, par exemple, rien que pour la semaine du développement durable qui a eu lieu au printemps, on a dénombré quelques 1832 porteurs de projets !

Autre exemple : savez-vous qu'il existe un éco-parlement composé de 3600 jeunes qui viennent de 14 pays ? Ils ont rédigé 7 lettres ouvertes sur les problèmes qui leur tiennent à cœur (hélas en anglais, tout comme leur site internet!).

Les clubs CNRS proposent également des rencontres annuelles pour tous leurs participants ; mi-novembre, nous nous rencontrerons à Pont à Mousson, pour 3 jours de réflexion et de débats avec des chercheurs ; plus de 250 jeunes de l'union européenne, encadrés par des élèves de l'école polytechnique, eux aussi, de diverses nationalités. Ainsi, cette année le petit groupe que j'anime va proposer la création d'une charte de l'éco-responsabilité en milieu scolaire, qui s'adressera à tous les acteurs de la communauté éducative : élèves, enseignants, personnels administratifs et de service. Nous allons la mettre en place au lycée dans un premier temps et pour que tous se sentent concernés et participent à sa rédaction, nous allons proposer un premier texte et le soumettre à consultation, notamment en cours d'E.C.J.S (éducation civique, juridique et sociale) pour les élèves ; en décembre, nous corrigerons le texte initial en tenant compte des remarques de chacun, puis nous proposerons le texte définitif, pour qu'il soit applicable dans l'établissement au plus vite par tous les acteurs de la vie scolaire et pas seulement les élèves. Une telle démarche ne peut ,d'ailleurs, me semble-t'il-, que renforcer la communication , la solidarité et le respect entre les différents partenaires du système éducatif et peut-être même faire naître une certaine fierté d'essayer de construire ensemble un avenir acceptable pour les générations à venir.



En même temps, d'autres actions continueront à être menées comme celles engagées pour le recyclage du papier : depuis plusieurs années, à l'initiative d'une classe de section économique et

sociale, il y a dans chaque salle des corbeilles spécifiques portant ce slogan :

***« Oyé, oyé lycéens !
Du vert dans ta vie, tu mettras
Le papier non froissé, tu recycleras
Dans cette corbeille, tu le jetteras
Ainsi la planète te remerciera. »***

Savez-vous que la fabrication de papier recyclé consomme 6 fois moins d'eau et 4 fois moins d'énergie que le papier neuf ? La pollution chimique qui en découle est divisée par 25 !!! Voilà pourquoi nous nous engageons dans de telles actions.

Nous récupérons aussi les piles, les bouchons, les cartouches d'imprimantes dans des grandes poubelles placées près du bureau des surveillants; nous organisons un petit déjeuner équitable pendant la semaine du développement durable, nous avons fait élire deux éco-délégués dans les classes pour veiller à l'application de la charte au quotidien, relayer dans les classes les informations relatives aux actions entreprises au lycée en matière d'éco-responsabilité, mais aussi pour faire remonter au C.V.L(conseil de vie lycéenne) les difficultés , les réussites ou les échecs rencontrés dans ces différentes actions.

Pourquoi vous parler de ces petites actions individuelles ?

Tout d'abord pour prouver qu'il existe bien des moyens d'agir simplement mais efficacement, mais en France on a l'impression d'actions émiétées sur le territoire , sans réelle cohésion, sans suite aussi parfois; c'est une forme de gaspillage des talents et des bonnes volontés; il faut passer à un stade supérieur et canaliser toute cette énergie.

Ensuite, parcequ'il y a des démarches multiples réalisées, notamment dans les lycées : cantines bio en Alsace, partenariat avec la région pour l'académie d' Aix- Marseille ,Nantes , Poitiers ou Strasbourg,avec des labélisations de type E3D (établissement en démarche de développement durable). Pourquoi ne pas les généraliser? On sait à travers toutes ces expériences menées concrètement dans nos établissements depuis plusieurs années que ça marche.

Alors, à une époque où on nous parle tant de « Gouvernance », - c'est devenu le nouveau mot à la mode !-, donnons-nous les moyens de réaliser et de généraliser ces partenariats pour construire une politique de l'éco-responsabilité en milieu scolaire !



Je prendrai encore un dernier exemple d'application concrète de cette politique : tous les élèves au lycée ont des cours d'éducation physique et sportive ; en Meurthe et Moselle, chaque élève reçoit en début d'année une carte de la région pour contribuer à l'achat de livres scolaires à hauteur de 60 euros : il reste en général 10 euros sur cette carte, une fois les manuels achetés : pourquoi ne pas passer un contrat avec des magasins de sport qui vendent des tenues de sport

équitables ? Et oui, ils existent seulement on ne les connaît pas ! Dans la banlieue de Nancy, il y a une boutique de sport, -155 SPORTS, 114 avenue Carnot à Saint Max- qui propose des ballons de foot ou de rugby et des baskets bio, des tenues équitables, fabriquées dans une petite usine des Vosges, -DEFIL-, qui, elle, a choisi de ne pas délocaliser et de se battre pour maintenir des emplois dans une région déjà si durement touchée par la crise du textile. Voilà un exemple concret de commerce équitable: qu'attend-on pour passer un partenariat avec cette entreprise? Qu'elle ferme comme Kléber à Toul ? Qu'elle délocalise pour laisser ses salariés au chômage ou dans l'obligation de quitter leur région pour retrouver un emploi?

Alors, lorsque Xavier DARCOS rencontre les chefs d'entreprise de la grande distribution et leur demande de bloquer les prix de 30 fournitures scolaires, c'est bien ; mais pourquoi ne pas aller plus loin et demander que ces fournitures soient issues du commerce équitable et du développement durable ? Le cartable vert pour chaque écolier, c'est possible et ce sera bientôt une nécessité ! D'ailleurs, il existe déjà une multitude de logos pour permettre de repérer ces produits ; ils sont même, sans- doute, trop nombreux et là encore on pourrait réfléchir à la création d'un logo unique plutôt que d'écrire des livres pour permettre aux consommateurs de s'y retrouver dans toutes ces certifications complexes!

En conclusion, permettez moi de reprendre la célèbre formule de Martin Lutherking : « I have a dream », celui d'un monde où la charte de l'éco-responsabilité en milieu scolaire sera devenue un outil universel d'éducation, pour que nos enfants puissent continuer à vivre sur la planète bleue, car même si on en a encore pour 5 milliards d'années, comme le rappelait Yves Coppens lors de son discours d'inauguration de la manifestation du livre sur la place à Nancy, fin septembre, autant faire en sorte que ce trajet qui nous reste à parcourir se fasse dans les meilleures conditions possibles !



Discours prononcé dans le cadre du colloque : " le développement durable international:20ans et...!"

à Paris, le 13 octobre 2007.

Véronique LERCHER-RAULOT
Professeur agrégé de Lettres classiques